

Pour moins de préjugés sur l'alphabétisation

par Alain Lessard,
participant d'Atout-Lire, Québec

Introduction

J'ai choisi de faire cette recherche sur l'alphabétisation parce que je veux expliquer pourquoi il y a des gens qui ont de la misère à lire et à écrire. Je veux qu'on comprenne mieux les difficultés des gens pour avoir moins de préjugés.

Pour faire ma recherche, j'ai fait des entrevues avec des personnes inscrites à Atout-lire comme moi. J'ai rencontré deux personnes par niveau. Je leur ai posé plusieurs questions. Vu que c'est difficile d'écrire en écoutant quelqu'un parler, j'ai enregistré les discussions. Après, en écoutant les enregistrements, j'ai transcrit les entrevues. Pas facile mais ça valait la peine. Je vais vous dire en résumé ce que les personnes m'ont dit.

Question 1

Pourquoi les gens ont de la misère à lire et à écrire...

Il y a des gens qui n'ont pas été à l'école longtemps dans leur jeunesse parce qu'ils avaient des problèmes de santé ou parce qu'ils avaient de la misère à apprendre.

«À l'âge de cinq ans, j'avais des problèmes de santé. Ça



m'a pris du temps avant de parler comme il faut. C'est pour ça que je savais pas lire et écrire.» (A.)

«Mes parents m'ont fait arrêter l'école parce que j'avais d'la misère. Ça marchait pas, autrement dit... Si mes parents m'avaient laissée aller, j'aurais continué, mais ils m'ont arrêtée parce que j'étais tout le temps en arrière des autres.» (R.)

Il y a aussi des gens qui ont quitté l'école pour aller travailler pour aider leur famille.

«J'ai quitté l'école à l'âge de douze ans pour aller travailler parce qu'on était une grosse famille, pour aider à mon père. Ça fait que j'ai tout désappris ce que j'avais appris.» (C.)

«Parce que dans c'temps-là, mon père était cultivateur tout ça, pis il avait besoin d'nous autres plus à la maison que d'aller à l'école. Dans c'temps-là, l'école c'était pas vu comme aujourd'hui. Aujourd'hui, on pense beaucoup plus à l'école qu'on va penser aller travailler.» (B.)

Finalement, il y a d'autres raisons.

«Quand j'étais jeune, j'ai jamais été à l'école... J'ai voulu commencer mais il y avait un p'tit gars qui était tout l'temps après moi. J'avais cinq ans à peu près. Il me chicanait. J'arrivais chez nous en pleurant. Ma grand-mère aimait pas ça. C'est le docteur qui s'occupait de l'école des Indiens, il est venu chez nous. Il a dit reste chez vous.» (M.)

«J'ai des problèmes surtout avec l'écriture. Moi, en étant jeune, j'écrivais d'la main gauche pis j'allais chez les soeurs. Pis les soeurs, elles voulaient pas qu'on écrive d'la main gauche. Moi, elles m'ont frappé, pour que j'écrive d'la main droite, et pis, ça m'a débalancé; ça fait que j'ai toujours eu peur d'aller à l'école.» (J.)

Question 2

Pourquoi les gens viennent à Atout-Lire...

Tous les gens que j'ai rencontrés viennent à Atout-Lire pour apprendre à lire et à écrire ou pour s'améliorer.

«Je viens à Atout-Lire pour apprendre beaucoup d'choses et apprendre à lire et à écrire... J'aime ça venir ici parce que quand j'étais jeune, j'ai appris beaucoup pis là, j'veux apprendre.» (R.)

«J'suis venu ici comme par hasard, quelqu'un m'en a parlé, pis moi j'aime ben ça venir ici. J'apprends à lire pis à écrire à mon rythme à moi. Pis les professeures sont ben fines, fait que... j'suis certain qu'elles m'frapperont pas eux autres. Pis des fois on fait pas toujours... de l'écriture. On parle d'autres choses, qu'est-ce qui s'passe dans d'autres pays pis toute, qu'est-ce qui s'passe ici aussi au Québec. C'est pas simplement une école pour apprendre à écrire pis à lire, c'est pour ça qu'j'aime ben ça.» (J.)

Question 3

Pourquoi les gens veulent améliorer leurs capacités de lecture et d'écriture...

Les personnes veulent s'améliorer pour mieux vivre dans la société, pour devenir plus autonomes et ne pas avoir besoin de se fier sur les autres.

«Parce que je veux améliorer mon sort, pour pouvoir me débrouiller tout seul, pour pouvoir, quand j'vas quelque part, lire les enseignes, lire les affiches. À part ça, pour mon travail, j'en ai besoin. C'est sur toute, t'sais. Tu reçois d'la malle, tu vas recevoir une lettre de l'Hydro, n'importe quoi, faut être capable d'les lire sans être obligé d'les faire lire par les autres.» (C.)

«Pour ne pas avoir besoin de faire écrire par les autres, pour que je l'écrive moi-même. Pour lire tout seul, ne pas demander aux autres, parce que c'est gênant des fois.» (G.)

«J'veux passer comme tout l'monde. J'veux lire le journal pis j'veux savoir les nouvelles qui s'passent pis tout ça. Pis quand j'vas quelque part, au restaurant n'importe quoi, ben j'suis capable de lire mon menu.» (P.)

«J'veux améliorer mes capacités pour aller plus loin dans ma vie, pour travailler, pour trouver un travail, pour m'aider par moi-même à me débrouiller.» (R.)

«C'est pour moi-même. C'est un défi que j'me donne à moi, pour vaincre ma peur, pour que ça aille mieux. Moé j'suis tanné d'écrire au son. J'aimerais ça écrire mieux. Il faut que j'cache mon écriture, faut qu'personne me relise parce que personne me comprend, y a rien que moi qui peut m'comprendre pis encore...» (J.)

Question 4

C'est quoi leur but...

Encore une fois, les gens disent qu'ils veulent être capables de se débrouiller tout seuls. Il y a aussi des raisons par rapport au travail.

«Pour moi, c'est surtout au milieu de travail, pour être capable de m'débrouiller parce que j'serais bon pour avoir des belles jobs, comme on dit. Là, à cause que j'ai d'la misère à lire pis écrire, ben j'suis obligé d'rester en arrière un peu.» (B.)

«Mon but c'est d'écrire très bien, sans avoir de fautes ou au moins presque pas d'fautes.» (J.)

Question 5

Jusqu'où ils veulent aller...

Ça dépend de la situation du monde, de leur âge, etc. Il y en a quatre qui seraient intéressés à aller au secondaire. Il y en a d'autres qui veulent améliorer leur français tant qu'ils vont pouvoir.

«Si j'ai pas d'emploi, je vais aller au secondaire.» (A.)

«Le plus loin possible que j'vas être capable. Disons pour là, j'ai déjà d'la misère à être capable de venir à cause de mon travail. Mais j'veux essayer d'aller le plus loin possible, s'il y a rien qui m'en empêche, j'vas aller le plus loin possible. Peut-être pas jusqu'au secondaire, j'sais pas.» (B.)

«J'aimerais ça aller plus loin mais à cause de mon handicap, ben j'penserais pas... Mais j'essaye d'aller plus loin.» (L.)

«La minute que j'vas savoir lire pis écrire pis compter, j'vas m'en aller. Parce que là j'vas savoir me débrouiller dans la vie.» (C.)

Question 6

Est-ce que c'est difficile d'apprendre quand on est plus vieux...

La plupart disent que c'est plus difficile aujourd'hui que quand ils étaient plus jeunes.

«Oui, parce qu'on retient moins bien.» (L.)

«Quand on est plus âgé oui, c'est plus difficile d'apprendre. Ça rentre moins dans la tête que quand on est jeune.» (B.)

«C'est difficile quand on est plus vieux parce qu'on a la réflexion moins vite que quand on est jeune. Pis déjà depuis quelques années que j'viens ici, j'apprenais beaucoup plus vite. Vlà trois ans, j'apprenais beaucoup plus vite que là. On dirait que c'est plus dur un peu... plus t'avances.» (B.)

Mais il y a aussi trois personnes qui trouvent que c'est plus facile et qu'ils ont moins de misère à apprendre.

«J'trouve aujourd'hui que c'est pas difficile parce que j'suis plus concentré.» (A.)

«J'trouve que c'est mieux encore parce que là, on veut

plus, quand on est plus vieux que quand on est jeune. On est plus jeune, on sait pas qu'est-ce qui nous arrive. Tandis que là, moi j'trouve que j'comprends plus pis plus vite, parce que j'suis plus vieux pis j'suis plus raisonnable peut-être; fait que j'apprends plus, moi.» (J.)

Question 7

Est-ce que les gens en parlent ou s'ils se cachent...

Il y a au moins la moitié des gens que j'ai rencontrés qui cachent encore leurs problèmes avec la lecture et l'écriture.

«Des fois, je l'cache encore parce que y a encore des personnes qui rient d'nous autres.» (G.)

«Je le cache encore. Personne le sait, sauf ma famille; eux-autres à c't'heure, ils savent, mais mes amis, mes chums, eux-autres le savent pas. Pas encore. Mais ils vont l'savoir mais que j'save bien lire. C'est comme une gêne. Personne l'a jamais su, même mes enfants l'ont pas su.» (P.)

Il y en a d'autres qui disent qu'ils ont des problèmes d'écriture et de lecture, mais pas à n'importe qui.

«J'en parle un peu, mais pas de là à l'crier à tout le monde, mais j'en parle un peu. Dans ma famille, ils savent. Sur mon ouvrage, pas tellement, mais y en a qui le savent, que j'ai d'la misère pis que j'viens ici à Atout-Lire.» (B.)

Finalement, il y en a qui n'ont pas peur de le dire. Ça ne les dérange pas.

«Je l'cache pas. J'en parle parce que... j'suis ben contente d'avoir connu l'école Atout-Lire parce que si j'aurais pas connu ça, peut-être qu'aujourd'hui j'aurais rien appris. Ça m'a aidée pis ça m'a débrouillée. J'ai pas peur de l'dire... J'leur conte que c'est qui s'passe ici. Même que j'leur dis d'aller là parce que c'est ben l'fun. J'ai pas honte pantoute.» (R.)

«Y en a, le monde, sont gênés, mais moi j'suis pas gênée de le dire. J'vas à l'école point final. S'ils m'demandent pourquoi, j'ai pas été à l'école quand j'étais jeune, là j'ai la chance d'y aller.» (L.)

Question 8

Est-ce qu'il y a encore des préjugés à propos des personnes analphabètes...

Il y a une personne qui trouve qu'il n'y a pas de préjugés vis-à-vis des gens comme nous.

«Pour moi, y'en a pas. Peut-être pour les autres.» (R.)

Mais en général, les personnes pensent qu'il y a encore des préjugés vis-à-vis des gens qui ont de la misère à lire et écrire.

«Il y a moins de préjugés. Aujourd'hui c'est moins pire. Y en a tellement, de monde qui savent pas... Quand j'parle à quelqu'un, il me félicite d'aller à l'école pour apprendre.» (C.)

«Les personnes en général qui jugent ceux qui ont de la misère à lire pis écrire, ils connaissent pas la situation de ces gens-là.» (A.)

«Il y en a peut-être qui nous jugent mais on est du monde comme les autres. Il y a encore des préjugés à cause qu'on sait pas lire pis écrire.» (G.)

«Il y en a beaucoup moins qu'avant, parce que c'est beaucoup plus ouvert aujourd'hui que c'était v'là mettons dix, quinze ans. C'était plus caché. Une personne qui savait pas lire dans c'temps-là, c'était quasiment une honte. Tandis qu'aujourd'hui, une personne analphabète c'est normal parce que c'est beaucoup plus vu. On l'voit mieux qu'on l'voyait

dans c'temps-là.» (B.)

Je trouve que c'est bizarre que dans les années 50, le monde avait honte de dire qu'ils avaient des problèmes, parce que les gens travaillaient pour aider leur famille. Dans ce temps-là, les personnes travaillaient beaucoup dans des fermes et ça prenait des bras. Je pense que ça aurait dû être vu plus normal dans ce temps-là qu'aujourd'hui et que le monde aurait dû avoir moins honte.

Conclusion

Avant de finir, je voudrais remercier les gens d'Atout-Lire pour leur collaboration. J'ai appris beaucoup de choses. J'espère que vous aussi vous

avez appris quelque chose. Avec les entrevues que j'ai fait passer, j'espère qu'il va y avoir moins de préjugés.

J'espère que le monde vont comprendre les difficultés qu'on a eues parce que quand on fait rire de nous autres, ça nous fait mal. Ce n'est pas parce que les gens ne savent pas lire et écrire ou qu'ils ont de la misère avec ça qu'ils ne sont pas intelligents. Par exemple, Albert Einstein, c'était un homme qui était en retard sur les autres à l'école, mais c'était un homme intelligent.



Témoignage de Raymond Quesnel, travailleur de la Consumers Glass à Montréal

Bonjour, je suis un travailleur à la Consumers Glass depuis près de vingt ans. Un programme de formation de base a été annoncé à l'automne 92 et je me suis inscrit.

Je suis retourné à l'école par curiosité d'abord. Je me suis aperçu que j'avais oublié mon français au niveau de la communication orale et de l'écriture. J'avais même oublié mon alphabet. Quand je suis arrivé chez moi, ma femme m'a demandé ce que j'avais. J'avais l'air morose. Je lui ai dit que j'avais oublié les lettres de mon alphabet. Alors elle a ri et ma belle-mère aussi. Ma belle-mère s'est mise à chanter l'alphabet et ma femme aussi. J'ai ri et après je retrouvais des papiers avec les lettres de l'alphabet un peu partout dans la maison. Je suis parvenu à m'en souvenir.

Mon expérience m'a appris qu'il n'y a pas d'âge pour se recycler.

